

Iconographie : Linteau de Sârnâth, près Bénarès, reproduit dans *Archæological Survey, Annual Report*, 1907-1908, pl. XX (style Gupta). — Boro-Budur (Leemans, pl. CLXI). — Asie centrale, Grünwedel, *Altb. Kultst.*, fig. 126.

N^o 45.

Sur le thème de l'envoi du jeune homme innocent à la fournaise et de la substitution providentielle qui fait périr à sa place soit son ennemi lui-même, soit quelqu'un qui lui est cher, voyez le fabliau français « du roi qui voulait faire brûler le fils de son sénéchal » (cf. Gaston Paris, *Romania*, V, 1876, p. 455 et suiv., et E. Galtier, *ibid.*, XXIX, 1900, p. 507), la *Légende du page de Sainte-Élisabeth de Portugal* (cf. Cosquin, dans *Revue des questions historiques*, janvier 1903, octobre 1912), la poésie de Schiller intitulée *Der Gang nach dem Eisenhammer* ou *Ballade de Fridolin*.

Sur le thème de la lettre substituée, voir Cosquin (*Revue des questions historiques*, octobre 1912, p. 24-46 du tirage à part). Nous rappellerons seulement ici que ce thème se retrouve dans deux textes jaïnas, le *Kathâkoça* (trad. Tawney, p. 168 et suiv.) et l'*Histoire du marchand Āmpaka* (cf. J. Hertel, dans *Z.D.M.G.*, vol. LXV, 1911).

N^o 46.

Cf. n^{os} 10, 11, 191.

Ed. Huber, qui a le premier signalé et traduit ce texte (*B.É.F.E.-O.*, 1904, p. 698-701), a montré qu'il racontait un des épisodes essentiels du *Râmâyana* : « Dans notre jâtaka, dit-il, (p. 698), les noms des personnages ne sont pas donnés, mais on reconnaîtra facilement l'exil de Râma et de Sîtâ, le rapt de Sîtâ par Râvana, l'épisode du vautour Jaṭâyus, la lutte de Bâli et de Sugrîva, le pont que l'armée des singes jette à Laṅkā, l'ordalie par laquelle Sîtâ doit prouver sa pureté quand elle a été délivrée. La seule différence importante avec le *Râmâyana* est que, dans le